



Le dernier regard de la Vierge

(ASSOMPTION)

QUAND la troisième aurore enveloppa Solyme,
La Vierge, en s'éveillant, prit son essor sublime :
Jésus avait d'un signe entr'ouvert le tombeau.

Et la Vierge montait : et les anges fidèles
A leur reine, en chantant, tressaient un trône d'ailes,
Ou sous ses pieds courbaient leur front, comme escabeau.

Loin des murs de Sion où dorment les prophètes,
La Vierge s'en allait aux éternelles fêtes,
Tendant en haut les mains, levant en haut les yeux ;

Et la Vierge montait. La divine exilée,
Loin des champs de Juda, loin de sa Galilée,
Loin du Carmel fleuri, montait au ciel des cieux.

Qu'importait à son cœur envahit par la gloire
Le Temple, rayonnant d'or, de marbre et d'ivoire,
Que, de son ombre, un jour, Dieu même illumina !

Qu'importait à son âme où toute joie éclate
Les monts d'azur, jouant dans la pourpre écarlate,
Le Thabor dont l'honneur rend jaloux le Sina !